

Deep wounds deep healings

by Charles Kraft · Language: FR

Summary by booksummaryai.com —

<https://booksummaryai.com/country/fr/deep-wounds-deep-healings-resume>

Summary

En 60 secondes

Charles Kraft est convaincu que les blessures émotionnelles issues de l'enfance, des sévices et de l'histoire familiale restent ouvertes tant que Jésus n'entre pas dans le souvenir lui-même. Sa méthode : obtenir la permission, suivre le Saint-Esprit jusqu'au souvenir racine, laisser la personne rencontrer Jésus au-dedans de celui-ci, pardonner, puis chasser les démons qui se nourrissaient de la blessure. Le livre parcourt la guérison de la honte, du rejet, des abus sexuels, des portes occultes, voire des douleurs dorsales, avec histoire après histoire de personnes délivrées. La guérison n'est pas achevée tant que vous ne la vivez pas dans la communauté et dans l'Écriture.

Pourquoi le lire

Si vous portez une peur, une colère ou une honte que le conseil pastoral n'a jamais vraiment touchées, Kraft propose une voie résolument chrétienne jusqu'à la racine — une voie où Jésus parle dans le souvenir, et pas seulement à l'esprit. Pasteurs, ministres de prière et quiconque a été blessé par la famille, l'Église ou des sévices y trouveront un modèle pratique, pas à pas, ainsi que des mises en garde honnêtes sur les démons, le pardon et le suivi.

Les idées clés

Trois niveaux de profondeur : là où la vraie guérison doit aller

La réponse de Kraft est une carte à trois niveaux : des esprits démoniaques de niveau profond, des problèmes comportementaux de niveau superficiel et des blessures intérieures de niveau profond issues de dommages émotionnels et spirituels passés. Il fonde cette approche dans une vision de la personne comme esprit, âme et corps, l'esprit étant le noyau créé pour accueillir le Saint-Esprit.

Kraft définit la guérison de niveau profond comme un ministère qui va au-delà de la guérison physique et de la délivrance pour réparer les dommages émotionnels et spirituels causés par des blessures, des péchés et des abus passés.

À essayer: Choisissez un schéma émotionnel récurrent — peur, colère, honte — et demandez-vous honnêtement : quelle blessure passée pourrait s'en cacher ? Notez la question et laissez-la mûrir avant d'essayer de corriger le comportement.

Mary : huit ans d'abus, un souvenir à la fois

Une femme nommée Mary a été sexuellement abusée par son père de 6 à 14 ans. Les abus l'ont laissée noyée sous la honte et la peur ; elle haïssait les hommes et ne pouvait pas être intime avec son mari. Dans la prière de guérison profonde, elle a visualisé Jésus debout avec elle dans les souvenirs d'abus, puis a pardonné à son père. Kraft a ordonné aux esprits de honte et de peur de partir, et la capacité de Mary à faire confiance à son mari est revenue.

La réponse de Kraft est d'amener Jésus dans le souvenir où la blessure s'est formée, pour que la guérison se produise sur les lieux du crime, et pas seulement dans la réflexion d'adulte à son sujet.

À essayer: Nommez un souvenir que vous n'avez jamais laissé Jésus approcher. Priez simplement : « Jésus, viens dans ce souvenir avec moi » — et remarquez ce que vous ressentez.

Les péchés des pères : des blessures qui courent dans la famille

Kraft renvoie à Exode 20:5, où Dieu avertit que les péchés des pères affectent les descendants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Son remède est une prière qu'il inclut en annexe : « Au nom de Jésus, je brise toute malédiction générationnelle de [péché ou blessure spécifique] qui m'est parvenue de mes ancêtres, et j'ordonne à tout esprit associé de me quitter maintenant. »

Kraft traite les blessures de lignée familiale et l'influence démoniaque comme de véritables héritages. Nommer le péché ou le schéma spécifique et le briser au nom de Jésus, puis renoncer à tout esprit qui s'y attache, voilà comment il coupe la chaîne.

À essayer: Listez un schéma destructeur qui se répète dans votre arbre familial — puis priez à voix haute la prière générationnelle de Kraft, en nommant ce schéma spécifiquement.

Mouches et ordures : pourquoi les démons reviennent sans cesse

L'image de Kraft : les démons s'attachent aux blessures émotionnelles non guéries comme les mouches essaient vers les ordures. Sa séquence inverse l'ordre habituel — guérir d'abord la blessure, retirer ce qui attirait les ténèbres, puis la délivrance tient. La guérison intérieure, dans son modèle, est ce qui transforme la délivrance d'une porte tournante en une porte fermée.

La réponse de Kraft est que le démon n'est pas le problème racine, la blessure l'est. L'esprit se nourrit de la douleur non guérie, donc guérir la douleur supprime sa source de nourriture.

À essayer: Si vous avez vécu une délivrance qui n'a pas tenu, demandez de quelle blessure émotionnelle l'esprit se nourrissait — et portez cette blessure à Dieu pour guérison, pas seulement pour être réprimandé.

La colère de John : le pardon est pour vous, pas pour lui

Un homme nommé John était assis dans le bureau de Kraft pour la guérison d'une colère explosive. Kraft lui a demandé de pardonner à son père, et John a refusé catégoriquement — son père ne le méritait pas. Kraft a expliqué que le pardon est pour la liberté de John, pas pour le bénéfice du père. Après avoir choisi de pardonner à son père comme un acte de volonté, John a pu poursuivre la guérison intérieure, et sa colère explosive a diminué de manière significative sur plusieurs séances.

Kraft traite le pardon comme une décision de la volonté, pas un sentiment que vous attendez.

À essayer: Nommez une personne envers qui vous êtes encore en colère. Dites à voix haute : « Je choisis de pardonner à [nom], non parce qu'il ou elle le mérite, mais parce que je veux être libre. »

La question qui ouvre chaque séance : « Où est Jésus dans ce tableau ? »

Dans une séance typique, la personne est assise confortablement, invitée à fermer les yeux et guidée par le Saint-Esprit vers un souvenir. Kraft demande alors : « Que voyez-vous ? Où est Jésus dans ce tableau ? » Dans une séance de guérison profonde, la personne est guidée pour visualiser Jésus dans un souvenir douloureux et interagir avec lui, laissant Jésus parler la vérité et apporter la guérison émotionnelle.

Le travail du ministre est de poser des questions et de se mettre de côté.

À essayer: Fermez les yeux, amenez à l'esprit un souvenir douloureux et demandez : « Jésus, où es-tu dans ce tableau ? » Notez tout ce qui vient.

Susan et le placard : « J'étais avec toi à ce moment-là »

Susan avait été enfermée dans un placard à l'âge de 4 ans, et la terreur ne l'a jamais quittée—des décennies de claustrophobie l'ont suivie jusqu'à l'âge adulte. Pendant la séance de guérison, elle a visualisé Jésus entrant dans le placard avec elle. Il l'a prise dans ses bras et lui a dit : « J'étais avec toi à ce moment-là, et je ne te quitterai jamais. » Ensuite, Susan a ressenti une chaleur physique et la terreur qu'elle portait depuis des décennies s'est relâchée. Sa claustrophobie a disparu.

La guérison survient quand la présence de Jésus devient réelle à l'intérieur du souvenir.

À essayer: Pensez à votre souvenir de peur le plus ancien. Demandez à Jésus de vous montrer qu'Il était là à ce moment-là, et restez assez silencieux pour recevoir une réponse.

L'enfant intérieur : coincé à l'âge de la blessure

Kraft écrit : « L'enfant intérieur est cette partie de nous qui est restée coincée à l'âge où nous avons été blessés. Jésus veut retourner à cet âge et guérir cet enfant. »

L'enfant intérieur est une façon de dire que le traumatisme fige une partie de vous dans le temps. Kraft traite cette partie figée comme une personne réelle que Jésus veut trouver et guérir.

À essayer: Demandez-vous : quel âge ai-je quand je suis le plus effrayé ou en colère ? Priez pour que Jésus aille à cet âge et vous y rencontre.

La poitrine de David : le démon parti quand la blessure a été guérie

Un homme nommé David a été guéri du rejet de sa mère. Immédiatement après, Kraft a ordonné à un esprit de rejet de partir. David a toussé et a senti un poids se lever de sa poitrine. Après la guérison intérieure, tout esprit démoniaque associé à la blessure doit être chassé au nom de Jésus, car il perd son assise légale quand la blessure est guérie.

Kraft fait d'abord la guérison intérieure, et la délivrance ensuite.

À essayer: Après avoir demandé à Dieu de guérir une blessure, dites simplement : « Au nom de Jésus, tout esprit attaché à cette blessure, sors de moi maintenant. »

Boire du poison : l'impardon bloque tout

Kraft affirme : « L'impardon, c'est comme boire du poison et attendre que l'autre personne meure. » Il enseigne que pardonner aux autres est une étape non négociable pour une guérison profonde.

Dans le modèle de Kraft, le pardon n'est ni optionnel ni sentimental—il est structurel.

À essayer: Écrivez le nom de la personne dont vous buvez l'impardon. Barrez-le et écrivez « libéré »—puis priez-le comme une décision, pas comme un sentiment.

La volonté de Carol : apprendre à décider sans panique

La volonté de Carol avait été écrasée par une mère contrôlante ; elle ne pouvait pas prendre de décisions sans une angoisse profonde. Dans la prière, elle a renoncé au contrôle de sa mère et a demandé à Jésus de fortifier sa volonté. Dans les semaines qui ont suivi, Carol a rapporté être capable de prendre des décisions simples sans panique pour la première fois, et elle a ressenti un nouveau sentiment d'autorité personnelle.

Kraft guérit la volonté en faisant renoncer la personne au contrôle qui l'a façonnée et en l'invitant à demander à Jésus de restaurer ce qui a été pris.

À essayer: Si le contrôle de quelqu'un vous a façonné, priez à voix haute : « Je renonce au contrôle de [nom] sur mes décisions. Jésus, restaure ma volonté. » Puis prenez une petite décision aujourd'hui sans demander la permission de personne.

Les mensonges à la racine : « Tu ne vaux rien » rencontre « Tu as de la valeur »

Les émotions comme la peur, la colère et la honte sont souvent enracinées dans des mensonges crus pendant le traumatisme. La guérison implique que Jésus parle la vérité pour remplacer le mensonge, comme « Tu as de la valeur » remplaçant « Tu ne vaux rien ».

Les émotions découlent des croyances.

À essayer: Identifiez une émotion qui vous détourne. Demandez : quel mensonge ai-je cru quand cela a commencé ? Puis demandez à Jésus de vous dire la vérité qui le remplace.

Le dos qui a cessé de faire mal : quand le corps porte ce que le cœur ne porte pas

Beaucoup de maux physiques ont des racines émotionnelles et spirituelles. Kraft cite un cas où la douleur chronique au dos d'une femme a été guérie après qu'elle a pardonné à son mari une liaison, libérant le fardeau qu'elle « portait ».

Kraft ajoute une question que la médecine ne pose pas : qu'est-ce que ce corps porte que l'âme n'a pas relâché ?

À essayer: Si vous avez une douleur chronique, priez : « Jésus, qu'est-ce que je porte que Tu veux que je relâche ? »—et soyez précis sur qui ou ce qui vient à l'esprit.

Tom et le prêtre : la honte rendue là où elle a été infligée

Tom a été agressé sexuellement par un prêtre à l'âge de 10 ans. Il a lutté pendant des années contre des sentiments homosexuels et contre la haine de lui-même. Pendant la guérison, il a vu Jésus se tenir entre lui et le prêtre, prenant la honte. Après plusieurs séances, Tom a rapporté que les désirs homosexuels s'étaient estompés et qu'il avait pu entrer dans une relation hétérosexuelle saine, se sentant pur pour la première fois.

La guérison de Kraft place Jésus dans la scène même de la violation pour prendre la honte qui a été transférée à tort sur la victime.

À essayer: Si vous portez une honte sexuelle, priez : « Jésus, tiens-toi entre moi et ce qui s'est passé. Prends la honte — elle n'a jamais été la mienne. »

Le problème du jeu Ouija : de petites portes, une vraie obscurité

Kraft avertit que toute implication dans des pratiques occultes — même apparemment innocentes, comme les jeux Ouija ou les horoscopes — ouvre des portes à l'oppression démoniaque et exige une renonciation et une délivrance.

Kraft ne classe pas l'implication occulte selon son apparente gravité ; il la classe selon ce qu'elle ouvre.

À essayer: Si vous avez déjà utilisé un jeu Ouija, des cartes de tarot ou des horoscopes, priez à voix haute : « Jésus, je renonce à toute pratique occulte que j'ai touchée. Ferme chaque porte que j'ai ouverte. »

Le rejet : la blessure qui frappe l'identité

Kraft écrit : « Le rejet est l'une des blessures les plus profondes qu'une personne puisse vivre, car il frappe au cœur même de notre identité et de notre besoin d'amour et d'appartenance. »

Le rejet n'est pas une simple déception ; c'est une blessure infligée au moi, qui répond à la question « Suis-je désiré ? » par un « Non ».

À essayer: Demandez à Jésus : « Où ai-je appris pour la première fois que je n'étais pas désiré ? » Restez dans ce souvenir et laissez-Le répondre directement au rejet.

Beth : deux ans, de nombreuses personnalités, un seul Jésus guérisseur

Beth a été victime d'abus rituels dans une secte satanique pendant son enfance et a développé des personnalités multiples. Kraft et son équipe ont passé de nombreuses séances avec elle, et à chacune Jésus est apparu aux personnalités — rencontrant chaque fragment d'une enfant brisée là où elle se trouvait. Au terme de deux ans de ministère, les personnalités de Beth se sont intégrées. Elle est devenue une chrétienne stable et fonctionnelle qui a ensuite aidé d'autres personnes aux parcours similaires.

Même fragmentée par les abus rituels, chaque partie de Beth pouvait rencontrer le même Jésus, et l'intégration a suivi la rencontre.

À essayer: Si une personne de votre entourage se remet d'abus graves, engagez-vous sur la durée — priez avec elle régulièrement, pas une seule fois, et n'attendez pas d'une séance qu'elle accomplisse le travail d'une année.

Le problème du père en colère : rencontrer le vrai Dieu

Kraft constate que beaucoup de gens portent une image déformée de Dieu, en colère et punitif, souvent copiée sur leur père terrestre. La guérison passe par la révélation, par Jésus, de la vraie nature aimante du Père.

Votre image de Dieu est souvent un portrait de vos parents.

À essayer: Notez trois mots qui décrivent votre image viscérale de Dieu. Puis demandez à Jésus de vous montrer d'où vient chacun d'eux — et quelle est la vérité.

Après la guérison : la mettre en pratique

Kraft est clair : une séance de guérison est un commencement, pas une fin. Après une guérison profonde, la personne doit « faire cheminer » sa guérison en renouvelant son esprit par l'Écriture, en restant dans la communauté chrétienne et en rejetant immédiatement tout mensonge ou tout murmure démoniaque qui revient.

Kraft considère les semaines qui suivent la séance comme un champ de bataille où la personne soit confirme la guérison par des choix quotidiens, soit laisse les vieux mensonges se réinstaller.

À essayer: Choisissez un verset qui contredit votre vieux mensonge, et proclamez-le à voix haute chaque fois que le vieux sentiment revient cette semaine.

Le ministère manquant de l'Église

Kraft déplore que l'Église occidentale ait largement externalisé la guérison émotionnelle à la psychologie séculière et appelle à un rétablissement du ministère de guérison profonde de l'Église dans la puissance du Saint-Esprit.

La critique de Kraft est institutionnelle : une Église qui a le Saint-Esprit mais pas de ministère de guérison est un hôpital sans service d'urgences.

À essayer: Demandez cette semaine aux responsables de votre Église : « Où peut-on aller ici pour recevoir une prière pour des blessures émotionnelles profondes ? » — et voyez ce que la réponse révèle.

Les meilleures citations

- "Que voyez-vous ? Où est Jésus dans cette image ?" - Charles Kraft
- "J'étais avec toi à ce moment-là, et je ne te quitterai jamais." - Jésus, dans la guérison de Susan
- "L'enfant intérieur est cette part de nous qui est restée bloquée à l'âge où nous avons été blessés. Jésus veut retourner à cet âge et guérir cet enfant." - Charles Kraft
- "Le non-pardon, c'est comme boire du poison et attendre que l'autre meure." - Charles Kraft

Limites

Le modèle de Kraft repose lourdement sur des expériences difficiles à vérifier — rencontres visualisées avec Jésus, esprits qui partent dans des quintes de toux, désirs qui s'estompent après les séances. Les lecteurs en quête de preuves cliniques ou d'ancrage psychologique trouveront le format d'études de cas mince, et le mélange de guérison intérieure et de délivrance pourra inquiéter ceux qu'on a formés à séparer l'accompagnement spirituel du soin de la santé mentale. Le livre suppose aussi un accord sur les démons et les malédictions générationnelles que bien des chrétiens ne partagent pas. Il gagne à être lu comme témoignage et pratique de ministère, non comme recherche.

En une phrase

Les blessures qui gouvernent votre vie peuvent être guéries à leur source — en invitant Jésus dans le souvenir où elles ont commencé.

Pour qui

Pasteurs, ministres de prière et chrétiens dont les expériences de conseil ou de délivrance n'ont pas atteint la racine de leur douleur. Également pour quiconque, blessé par la famille, des sévices ou le rejet, souhaite un chemin de guérison spécifiquement centré sur Jésus.